

Miss Carpenter

Avec Marianne James



FILPROD présente
en accord avec
LE THÉÂTRE RIVE GAUCHE

**MARIANNE
JAMES**

AVEC
PABLO VILAFRANCA
ROMAIN LEMIRE
BASTIEN JACQUEMART
MARC VAN WEYMEERSCH
(EN ALTERNANCE)

**SUCCÈS
PROLONGATIONS
250^e**

**MISS
CARPENTER**

DE SÉBASTIEN MARNIER ET MARIANNE JAMES

UNE MISE EN SCÈNE D'ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT ET STEVE SUISSA

LIFTÉE ET BOTOXÉE PAR VÉRONIQUE RUGGIA ET SÉBASTIEN MARNIER
LUMIÈRES JACQUES ROUYEYROLLIS - CRÉATION SONORE MAXIME RICHELME - DÉCOIRS STÉFANIE JARRE - COSTUMES THIERRY DELETTRE - BIJOUX PHILIPPE FERRANDIS

THEATRE DU GYMNASÉ MARIE BELL
DIRECTION JACQUES BERTIN 38 BOULEVARD BONNE NOUVELLE 75010 PARIS - MÉTRO BONNE NOUVELLE

Locations : 01 42 46 79 79 - theatredugymnase.com
FNAC - carrefour - fnac.com et sur appli mobile et tous points de vente habituels



Revue de presse

Booking

accès 
www.accesconcert.com

Fanny Prevet / fanny@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com



Présentation du spectacle

Miss Carpenter n'a pas l'âge de ses artères et se voit toujours l'actrice belle et admirée qu'elle était... au milieu du XXème siècle. Mais le temps et ses outrages - et surtout la crise et les huissiers - l'obligent un jour à sortir la Jaguar pour aller décrocher un rôle...

Chanter, danser, jouer la comédie, Miss peut tout faire !

Entourée de ses 3 sexy « home boys », elle nous entraîne dans une cascade effrénée de rires et d'émotions .

La Carpenter, redoutable créature à mi chemin entre Marilyn Monroe et Tatïe Danielle, offre à Marianne James un rôle spectaculaire à sa démesure !

MARIANNE JAMES revient sur scène dans un spectacle musical, dix ans après avoir incarné la cantatrice Ulrika Von Glott dans l'hilarant « L'Ultima Récita l », Molière du Meilleur spectacle musical en 1999, énorme succès avec plus de 1000 représentations.

Coécrit par Marianne James et Sébastien Marnier, ce spectacle excentrique dans la veine de la série Absolutely Fabulous, est un grand éclat de rire !

« Extravagance, humour noir, kitsch assumé et folie douce sont de la partie ! Champagne ! »

Pariscope

« Marianne James est bluffante, le public rigole du début à la fin. Une pièce incontournable ! » TF1

« On prend un réel plaisir à retrouver l'énergie, le sourire, la voix et la démesure de Marianne James.

» Le Monde

« Un show aussi théâtral que musical, à la mesure du talent XXL de Marianne James ». Le Parisien

« Marianne James a investi un personnage démesuré de dinosaure hollywoodien prêt à tout pour sortir de l'ère glaciaire de l'oubli » Paris Match

Avec :

Marianne James et

Pablo Villafranca, Romain Lemire, Bastien Jacquemart, Marc Van Weymeersch

[en alternance]

De Marianne James et Sébastien Marnier

Une mise en scène :d'Eric-Emmanuel Schmitt et Steve Suissa

Liftée et botoxée par Véronique Ruggia et Sébastien Marnier

Lumières : Jacques Rouveyrollis

Création sonore : Maxime Richelme

Décor : Stéphanie Jarre

Costumes : Thierry Delettre

Bijoux : Philippe Ferrandis

En accord avec Fil Prod



© Stephane Kerrad KB Studios

Marianne James

« Je n'ai pas d'oursins dans les poches »

Dans « Miss Carpenter », elle incarne une vieille star octogénaire perdue dans les souvenirs glamourisés de son appartement de 640 m². À 53 ans, l'ancienne jurée de « La Nouvelle Star » met le feu aux planches, même sans allumettes

INTERVIEW
LUDOVIC PERRIN @LPJDD

Où peut-on croiser des Miss Carpenter ?

Dans les maisons de repos et à Monte-Carlo. Il ne faut pas croire que toutes les vieilles dames font du tricot. Tina Turner a 76 ans. C'est la génération des *disco women*. Ces femmes ont croisé Andy Warhol au Studio 54. Veuves depuis cinquante ans, elles ont su user de leurs charmes

pour attraper des « patrons de paquebot » sur la Côte d'Azur. Elles ont tout vu, tout connu, des fiestas cokées et friquées. *Staying Alive* est leur credo. Elles n'ont pas renoncé. Elles sont raides, mythomanes, monstrueuses, mais toujours vivantes. Bette Davis disait : « Vieillir, c'est pas fait pour les mauviettes. » Je les adore.

Que fabrique Jack Lang dans votre pièce ?

C'est le seul homme connu qu'on peut encore rattacher à cette époque folle. Cela aurait pu être Yves Mourousi aussi. C'était

le prince des nuits parisiennes. Jack, lui, c'était la *french touch* : une culture, une érudition immenses. Je crois qu'il prépare ses Mémoires. Ça promet.

Après Ulrika Von Glott, voici un nouveau personnage. Pourquoi ce besoin de vous travestir ?

Je ne sais pas, je dois être plus à l'aise quand je suis planquée. Je n'ai peut-être pas tout réglé avec moi-même, alors que dans une armure je suis la plus grande des guerrières. Comment tout cela a-t-il commencé ?

Pendant dix ans, ça n'a pas marché. J'étais en concurrence avec des petites nanas, ce n'était pas ma catégorie. Je n'avais pas trouvé ma dimension. Puis j'ai créé Ulrika Von Glott pour le spectacle *Ultima Récital*.

Pendant deux ans, je n'ai pas quitté le personnage. En promo, tout le monde croyait que j'étais un mec : avec mes chaussures de 20 cm et mes 10 cm de coiffure, je mesurais 2,5 m.

Mais les femmes ne peuvent être aussi grandes et avoir cet humour viril ! On pensait que j'étais un travesti allemand.

D'où venez-vous ?

De Montélimar. Du jazz et du classique. Mes modèles, ce sont La Callas et Ella Fitzgerald. Mon père était pâtissier-nougatier. Après m'être essayée sans succès à la danse et au piano classiques, j'ai



La pétulante Marianne James, lundi au Théâtre du Gymnase, à Paris. ERIC DESSONS/JDD

découvert une guitare qu'un oncle avait laissée après son armée. En face de chez nous se trouvait un magasin de musique qui donnait des cours. Ça appartenait à Antoine Petrucciani, le père de Michel. À 11 ans, je déchiffrais avec lui tous les standards de jazz. J'ai encore des cassettes. Lui, c'était déjà un génie. Mais un jour, Tony a dit à mon père : « La petite, elle joue comme un mec. » Dans sa bouche, un sacré compliment ! Je dois avoir une part masculine.

Vous avez un public homo très fidèle...

Je m'en suis aperçue dès mes débuts avec *Ultima Récital* en 1994. Des salles entières. Avec eux, ça percutait direct. Je pense qu'ils ont une

certaine ouverture d'esprit et une plus grande capacité à l'autodérision. Savoir être vrai dans la caricature, c'est très important. Moi, je suis un clown et je crois que les clowns sont sincères. Même sous des maquillages outranciers, je reste premier degré dans mes émotions.

Entre votre personnage à la télévision, vos rôles d'actrice et la femme dans les loges du théâtre, où se trouve la vraie Marianne ?

Les trois forment la vraie Marianne. J'ai des accents de vérité au théâtre et je suis assez droit caméra à la télévision. J'aime m'amuser avec ce média : ça m'épate de débarquer chez les gens alors qu'ils sont en train de faire le ménage ou bien l'amour. En réalité, la patronne, c'est

celle qui se trouve à la maison. Là, Marianne éteint la loupiote et se ressource. J'aime la lumière mais l'obscurité me va aussi.

Et contrairement à Miss Carpenter, vous n'avez pas eu besoin d'épouser un milliardaire pour être heureuse...

Oui et j'ai la chance de ne pas avoir d'oursins dans les poches et de ne pas être refaite du tout. Ça devient une fierté pour une actrice qui a dépassé les 40 ans. Car toutes sinon passent au bistouri. ●

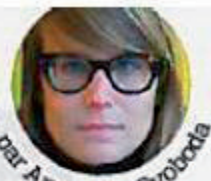
Miss Carpenter jusqu'au 10 janvier 2016 au Théâtre du Gymnase, Paris.

Prodiges Saison 2, le 26 décembre à 20 h 50 sur France 2.

lejdd.fr Notre interview vidéo



C'est dit



par Anastasia Svoboda

Marianne ames

AMOUR

Quinze ans plus tard, elle reçoit encore des lettres enflammées adressées à Ulika Von Glott, le personnage de diva taureau qui l'a rendue célèbre. « J'en ai encore reçu une il n'y a pas longtemps. D'une personne qui souhaitait me sensibiliser à l'idée de rejouer ce personnage, parce qu'elle était en manque depuis tellement longtemps, comme quelqu'un de sa famille. Je l'ai engagée à venir voir Miss Carpenter parce qu'elles sont cousines toutes les deux. »

Que ce soit sur scène ou à la télévision, la comédienne imprime sa marque : la liberté. C'est donc avec son franc-parler qu'elle aborde la musique, la religion et le pouvoir des blondes.

Photo : Michel Slomka pour VSD

Sa commande ? Une orange pressée et un jus de granny smith. Le plein de vitamines, en somme. De l'énergie, Marianne James en a pourtant à revendre. Dans l'écrin cosy du bar de l'hôtel Park Hyatt, à deux pas de la place Vendôme, elle débarque avec son charisme et sa petite guitare rose. « C'est celle de la pièce ! Je l'avais embarquée pour une émission de télé », pétille-t-elle. La flamboyante quinquana est actuellement sur scène dans la peau de Miss Carpenter¹, éponyme du spectacle délirant qu'elle a coécrit avec Sébastien Marnier. Fin décembre, elle jouera de nouveau les chefs d'orchestre dans « Prodiges »², un télé-crochet pour les petits génies du classique. **VSD. Votre Miss Carpenter est une actrice sur le retour, entre Marilyn Monroe et Tatïe Danielle. Comment est-elle née ?**

Marianne James. À cause de M6 et de « Nouvelle Star ». Jusqu'à ce que Virginie Efira remplace Benjamin Castaldi au pied levé, il n'y avait pas de femmes à l'antenne. Tout d'un coup je me retrouve avec une super-pépée en face de moi, une fille de vingt ans de moins, toute jolie, toute mince, toute blonde, très intelligente. Tout le monde a dit : « Ça va être la rivalité ! » Et, évidemment, non. Nous nous sommes associées contre les garçons. Lors d'un prime, je leur ai parié que je



“Comme tous les Français j’ai été virée du casting d’Harry Potter. Les auditions se tenaient pendant le discours de Villepin à l’ONU.”

→ serais blonde la semaine suivante. J’ai acheté une très belle perruque, très Marilyn. Je m’étais cachée dans ma loge, personne ne savait. Paf ! J’étais blonde. J’ai vu les yeux de tout le monde changer. Dove Attia ne m’a pas regardée de la même manière ! Être blonde, inatteignable, platine, très lisse donnait une aura, une lumière à l’antenne. Quelque chose s’était passé. Ça s’est mis dans un coin de ma tête. Dès 2011 j’ai eu l’idée de revenir sur scène avec un spectacle plus personnel et blonde. Le retour d’une vieille dame que personne n’attendait.

Octogénaire, elle est fan de chirurgie esthétique. Vous l’envisageriez ?
Nous n’avons pas beaucoup de comédiennes en France qui n’y sont pas passées. Je n’ai que 53 ans. Si je travaille encore dans vingt ans, que je suis méconnaissable et que ça me pose problème, peut-être que, comme les copines, je le ferai. En ce qui me concerne, j’ai des milliers de choses à refaire. Je demanderai un devis ! Mais ma peur panique du scalpel, des seringues est telle... Tant que j’ai plus peur qu’envie, je ne le ferai pas. En plus, j’ai une certaine fierté à rester une femme bio. C’est-à-dire naturelle. Toutes les pièces sont d’origine.
Pour réussir son come-back, Miss Carpenter fait un hilarant défilé d’auditions. Vous avez connu ça ?

Bien sûr ! J’ai encore passé une audition il y a six mois pour la comédie musicale *Chicago*. Pour le rôle de Mama Morton, la directrice de la prison. Mais je n’ai pas fait l’affaire. Stylistiquement je n’étais pas le personnage. Ma voix est trop lyrique. J’ai la chance, malgré mon âge et la ménopause, parce que ça s’appelle comme ça, d’avoir gardé ma voix et mon vibrato. Quand j’avais l’âge des candidats de « Nouvelle Star », j’ai passé des auditions. En lyrique, en jazz... Je sais ce que c’est que d’entendre non. Au cinéma aussi, je passe souvent des essais. Même si ça ne fonctionne pas.

Pourquoi ?
Dans le côté gouléyant de femme très gourmande, avec beaucoup d’appétit dans tous les sens du terme, ils ont déjà Yolande Moreau. Là où elle est puissante, c’est qu’elle a quelque chose de très nature. Moi je suis... (pause). Un jour, il faudra que je demande : « Pourquoi vous ne m’avez pas prise ? » Je pense que ma page est trop écrite. Les producteurs et les réalisateurs français

ont besoin de se projeter mais, sur moi, ils n’y arrivent pas. Quand je me présente, j’ai une telle personnalité qu’ils pensent qu’ils ne vont pas pouvoir m’emmener. Chez les comédiennes, il y a une part de mystère. Avec moi, on a l’impression qu’il n’y en a pas. Ce qui est faux. Au cinéma, ça joue contre moi. Je pense que je fais peur aux réalisateurs. Pas aux directeurs de casting, qui m’envisagent dans plein de choses.

Vous avez par exemple passé le casting d’Harry Potter et la coupe de feu.

Il y avait Clémentine Célarie et moi. Nous sommes parties à Londres faire des essais caméra. Ni l’une ni l’autre n’avons été prises pour le rôle de Madame Maxime (la directrice de l’école française de magie, NDLR). Tous les Français ont été virés. Les auditions se tenaient pendant le discours de Villepin à l’ONU, contre la guerre en Irak. Le lendemain, Condoleezza

Rice (alors conseillère à la Sécurité nationale de l’administration Bush, NDLR) a dit :

« Nous mettrons la France au bar des nations. » On a tous été blacklistés. Alors que le réalisateur avait été impressionné par le travail de Clémentine et le mien. Finalement, comme par hasard, ils ont pris une Anglaise.

Les castings, la vie d’artiste... Et vous voudriez devenir bonne oscar ?

Ça va avec ! Il se raconte beaucoup que les prostituées en fin de carrière sont très tournées vers des œuvres caritatives, vers la religion. Est-ce pour le pardon ? Je ne sais pas. Mais mon engouement naturel, l’appétit de la vie n’est en rien contradictoire avec la croyance en un dieu. Est-ce

que Jésus était le fils de Dieu ? Je n’en sais rien. Mais il y a un homme qui est venu et qui a foutu un peu le bordel. Un bon baba. En sandales. Bobo, barbu, pré-hipster. La parole du Christ reste tout à fait moderne. Elle m’a toujours inspirée. Après, qu’il y ait un Bon Dieu, un bœuf, un âne... C’est joli la crèche, mais je ne m’accroche pas à ça. Mon sentiment est plus intime. Cela dit, dès qu’il y a un reportage sur le pape, je suis là. Je suis au taquet sur François. Il fait du ménage. Il parle. Il nous parle. Il dit à la mafia : « Vous avez suffisamment cornaqué le Vatican ». Il prend beaucoup de risques. En Italie, il est en train de soulever les tapis. La pédophilie, les extrémismes, le pognon. En ouvrant son tube de dentifrice un jour, ça va faire boum ! J’aime bien ce pape François, il fait du bon boulot.



“Je suis au taquet sur le pape François. Il fait du ménage.”



“Jésus est un hipster de gauche. Le Père, Dieu, est plutôt de droite.”

À propos de religion, lors d'une interview sur Europe 1, mi-octobre, vous avez déclaré : « En tant que chrétien pratiquant, on ne peut être qu'à gauche. » Vous maintenez ?

Franchement, il est difficile d'être chrétien et de droite. Quand un pauvre gars arrive et dit : « Il y a la guerre dans mon pays, aidez-moi », on ne le laisse pas dans une tente sans eau dans le nord de la France. On accueille les pauvres gens. Même quand ils sont nombreux, on trouve des solutions. La parole du Christ, elle est de gauche. Jésus est de gauche. Allons au bout de l'idée : Jésus est un hipster de gauche. Sa parole est universelle. Le Père, Dieu, si je puis me permettre, est plutôt de droite. Je me sens plus proche de Jésus.

J'aime beaucoup Marie Madeleine, la repentie. J'ai un petit côté Marie Madeleine en étant une femme qui vit sans hommes et qui a eu des gourmandises toute sa vie, qui vit pleinement sa vie de femme, de femme très libre.

Une liberté qu'on a du mal à imaginer dans la rigidité du conservatoire, dont vous êtes premier prix de chant.

Mais je suis une ultra-bosseuse ! J'adore travailler. J'ai rencontré plein de génies dans ma vie. Moi je n'en ai pas. J'ai le travail. Sans travail, pas de résultat.

Un autre conseil que vous donnez aux jeunes talents de « Prodiges » ?

Surtout, ne pas aller trop vite. Et ne pas oublier de s'amuser. Les enfants, il faut les calmer sur les heures de travail. On voit les parents surpris de l'engouement de leurs gamins.

« Tu as déjà fait trois heures de violon, on va peut-être rentrer à l'hôtel. » Ces enfants sont un rêve inépuisable. Ils sont d'aujourd'hui, avec les selfies, les sapes. Mais l'énergie, l'envie dans ces petites têtes de 8, 9 ans... Qu'est-ce qu'on faisait, nous, à cet âge-là ?

Vous appreniez la guitare jazz avec Antoine Petrucciani à Montélimar.

Mon tout premier prodige, c'est Michel Petrucciani. Le dernier fils d'Antoine Petrucciani. Tout petit, avec cette drôle de maladie bizarre. Lui savait qu'il allait être difficile qu'il dépasse les 30 ans. Nous en parlions quand nous étions petits. Lorsque je l'ai rencontré, il avait 11 ans, le même âge que moi. C'était génial, il jouait du jazz magnifiquement bien. Il faisait toutes les sonates de Chopin, de Liszt. J'avais l'exemple d'un gamin qui jouait mieux que les adultes. Donc c'était possible.

Comme il a été possible de réunir plus de 4 millions de spectateurs, le score de l'émission l'année dernière, avec ce prime time sur la musique classique. D'autres projets de ce type ?

Pour l'instant, on assoit celui-ci. D'autres choses arrivent, très bonnes. Mais il ne faut pas que ça devienne un filon. Après, si ça donne envie à d'autres chaînes d'amener du classique à cette heure-là, je suis ravie pour Mendelssohn, Chopin, Chostakovitch et Mozart. D'ailleurs, Mozart et Jésus, même combat ! Des gens à gauche, à fond avec

le peuple. Mozart c'est un punk ! Ce qu'il ose écrire à son père sur la foi, sur les femmes.

C'était le Sid Vicious de l'époque. Avec un peu plus de talent quand même. Aujourd'hui, il aurait un côté David Guetta parce qu'il ferait sonner la planète.

Vous présenterez de nouveau l'Eurovision en 2016 ?

Oui oui oui (se frottant les mains) ! Je me languis d'aller à Stockholm. C'était juste une mise en bouche, la dernière fois. Là, avec Stéphane Bern, on va se lâcher. C'est une grosse love parade en fin de compte ! Tous les gens s'aiment. C'est devenu un énorme dance floor. Il faut y aller avec des titres qui dansent.

« Prodiges » et

« The Voice » sont produites par la même société.

Auriez-vous pu remplacer Jenifer ?

J'aurais su le faire. Si on me l'avait proposé avant « Prodiges », évidemment j'aurais dit oui à « The Voice ». Ce que j'aimais bien, c'était l'idée de coacher les gamins. Mais je préfère être dans « Prodiges » une émission unique. Je suis en contact avec Camille (la gagnante de l'édition précédente, NDLR), on risque de faire des concerts toutes les deux. Il y a des choses prévues pour juillet.

Chanteuse, comédienne, animatrice, c'est très anglo-saxon votre côté multicasquettes. C'est une vérité. Je travaille comme une Anglo-saxonne. Mais je le fais dans mon pays. Toute ma vie on m'a dit de choisir. (Prenant une voix de maîtresse d'école) : « Il faut choisir, mademoiselle James : le classique ou le jazz, le théâtre ou la musique... Intellectuelle ou bombasse. » Non, je plaisante. Intello, j'espère. Et bombe à ma manière.

RECUEILLI PAR A. S.

(1) Au théâtre du Gymnase jusqu'au 10 janvier, puis en tournée dans toute la France.

(2) Le samedi 26 décembre à 20 h 45, sur France 2.

“Mozart c'est un punk ! C'était le Sid Vicious de l'époque. Avec un peu plus de talent quand même...”



“Quand j'ai rencontré Michel Petrucciani, nous avions tous les deux 11 ans. Mon tout premier prodige.”



“L'Eurovision est une grosse love parade. C'est devenu un énorme dance floor.”

MISS CARPENTER

allez en prendre plein les oreilles et plein les mirettes ! On vous conseille d'être à la hauteur du glamour et de la flamboyance de votre hôte. Sortez donc vos beaux habits de fête, les strass et paillettes qui vont avec, et astiquez vos jolis souliers vernis pour aller l'applaudir. Miss compte mettre le feu aux planches tous les soirs et pour un bon moment. Alors, champagne ! ●

Dimitri Denorme

COMÉDIE
DÉJANTÉE

▷ Gymnase

Pour tout vous dire, on l'attendait, ce retour... Deux ans après notre improbable rencontre, Marianne James nous gâte et nous pourrit en nous offrant ces retrouvailles avec sa si « délicate » Miss Carpenter, sulfureuse blonde peroxydée... de 82 ans ! Coup de chapeau au chirurgien, la divine en paraît trente de moins. Mais si l'on peut facilement tricher avec son reflet dans le miroir, on ne plaisante pas avec le porte-monnaie. Et Miss Carpenter a beau avoir connu sa (petite) heure de gloire à Hollywood au milieu du XX^e siècle, ce sont aujourd'hui les huissiers qui se pressent à la porte du 640 m² qu'elle occupe avenue Foch pour lui demander des autographes. Difficile, pour l'actrice qui n'a pas tourné la moindre scène depuis quinze ans, de subvenir à ses fastueux besoins... Las, le pire est encore à venir pour elle, lorsque Pôle emploi lui met le grappin dessus et l'oblige à repasser casting sur casting afin d'éviter d'être définitivement « irradiée ». Loin de se démonter, Miss relève les manches et les bracelets qui lui restent pour tenter de retrouver le devant de la scène, elle qui pense pourtant ne l'avoir jamais quitté... Et croyez-moi, ça ne va pas être triste ! Marianne James et Sébastien Mamié se sont plutôt lâchés à l'écriture. Extravagance, humour noir, kitsch assumé et folle douce sont de la partie ! C'est avec entrain qu'Eric-Emmanuel Schmitt et Steve Suissa se sont chargés de mettre en scène les petites misères et grandes humiliations de la star déchue. Tout est prétexte à divertir et le public se régale. Bien entendu, sur le plateau, Marianne James fait le show. Oh my God Jesus Christ ! Entourée, comme il se doit, par trois charmants boys (Bastien Jacquemart, Pablo Villafranca et Romain Lemire), la comédienne ne recule devant rien. Vous

Dumara Meas, Fabienne Rappeneau

Romain Lemire,
Marianne James
et Toutoune

PARISCOPE





C'est une grande histoire d'amour avec les gays !

Je me demande pourquoi je suis si « compée », qu'est-ce qui me plaît autant que ça chez les gays ? Je crois que c'est un mélange de culture, d'humour, de ferocité, mais également cette tendresse capable de déplacer les montagnes. On ne retrouve pas ça chez les hétéros ! Une profondeur d'âme. L'âme a tellement été déchirée au passage important de l'adolescence où il a fallu s'assumer que peut-être il en reste les stigmates. Les blessures sont aussi des repères. Les hétéros eux ils se posent moins de questions ou alors vers 45-50 ans parce qu'ils bandent moins ou parce que c'est la femme avec qui ils ne voulaient pas faire leur vie. Marc-Olivier Fogiel m'avait demandé pourquoi je plaisais tant aux gays et j'avais répondu à l'antenne : « parce que c'est une question d'aération » en montrant mes fesses jusqu'au cerveau. Il faut que les hétéros pratiquent plus le fait « d'accueillir ». Nous les femmes naturellement, toute notre culture est faite pour ça, pour ouvrir les jambes et recevoir l'assaillant sinon il n'y a pas d'enfant, de place dans la société... Et là, tout d'un coup, tu dis à un homme : « Non non, tu ne vas pas rentrer, tu vas recevoir ! ». (Rires). Ce n'est pas pareil quand c'est toi qui te fais « visiter ». (Grosses rires). J'aime chez les homos, leur côté féminin et masculin parce que les femmes peuvent être féroces et les hommes peuvent être tendres. Tous les genres sont mélangés, c'est peut-être le sexe idéal ! Moi je suis en autosuffisance, dans tous les sens du terme. Je m'aime beaucoup, je vis très très bien avec moi. (Rires). Si je devais me faire remplacer dans « Miss Carpenter », on prendrait un homme car l'énergie sur le plateau est celle d'un homme.

Quand on voit l'affiche, on se demande si Miss Carpenter n'est pas une drag-queen ?

Mais complètement au niveau du maquillage. C'est une sur-femme. Je crois qu'être comp, c'est déjà être les deux sexes. C'est ce que Dieu a déchiré. L'harmonie totale, ce serait d'être les deux : être à la fois homme et femme, coexistent et insouciant...

La scène s'épanouit-elle complètement ?

Petit, je rêvais de ça. C'est ce que je visais et j'y suis aujourd'hui ! C'est ma destinée, c'est ce que je voulais. Chaque

soir, c'est un vrai déluge d'orgasmes, de Points G et d'amour ! Ça fait du bien lorsque je salue et que je sais qu'on a fait du bon job et que ça a marché et qu'il y a eu suffisamment d'homos dans la salle pour contaminer de rire tout le public et que je cite : « Tous au Dépôt ». Je n'y ai jamais mis un pied, mais c'est drôle de voir la tête des hétéros. (Rires). Il y a des soirs où je les engueule : « Oh vous êtes tellement hétéros. Vous ne comprenez rien ! ». (Rires).

Ulrika Von Glett renaitra-t-elle un jour de ses cendres ?

Je pense que je vais encore incarner « Miss Carpenter » pendant encore 4 ans, puis je vais donner vie à Ulith. Je vais travailler seule en stand-up avec les gens pour les transformer, ce sera ça le but du prochain spectacle. Et après mes 60 ans, je vais faire le triptyque : un soir Ulrika, le lendemain « Miss Carpenter » et le dernier, Ulith. Ce sera un vrai accomplissement !

Aujourd'hui, qu'est-ce qui t'énerve ?

Le déni des magazines féminins de ne pas parler des comédiennes d'humour. Charlotte de Turckheim, Michèle Bernier, Chantal Ladesou, Justine Balaska et moi, nous ne correspondons pas à leurs critères. C'est pas vraiment la beauté qui nous définit. Nous avons du caractère, mais elles les veulent d'abord belles. Nous sommes sur scène tous les soirs, on parle des femmes, et les magazines féminins ne parlent même pas de nous. Elles sont misogynes ! À leurs yeux, les femmes humoristes françaises sont des gueux. J'ai vraiment honte pour elles, elles sont totalement schizo-phrènes.

On dirait que ça te blesse ?

J'ai fini par faire sans, je fais carrière sans elles. Elles ne relaxent pas ce que c'est une vie de femme aujourd'hui. C'est au niveau de la citoyenne que cela m'énerve. Elles sont glorieuses et glochantes comme les pubs qui vont avec ! Qui paye ? Les annonceurs : L'Oréal, Chanel, Dior, Lancôme... Pour moi, ce ne sont plus des journalistes et elles se tirent une balle dans le pied.

« Miss Carpenter » : tout l'été du mardi au samedi (21h) au Théâtre du Gymnase Marie Bell - 38, Boulevard Bonne Nouvelle - Paris 10^{ème}.

Locations : 01.42.46.79.79. Tarifs : de 21 à 43 Euros.

Site Internet : www.theatredugymnase.com.

© Photographies : Fabienne Rappeneau.





CULTURE

Spectacle
ALLEGRO FORTISSIMO

Chic, Marianne James revient sur scène en flamboyante star sur le retour, un peu mytho, autoritaire, drôle, sensible. Elle a de beaux restes *Miss Carpenter*, mais les temps sont durs et elle est au chômage. Les souvenirs défilent, elle doit s'inventer un présent. Un spectacle qui scintille comme une rivière de diamants, musique, danse... Marilyn Monroe est devenue Tatie Danielle, la Metro est devenue le métro. Humour et tendresse sont au rendez-vous. B.B.

Jusqu'au 29 août, théâtre du Gymnase,
à Paris, theatredugymnase.com

Théâtre

« Je me suis crue *has been* »



A 53 ans, Marianne James revient à ses premières amours avec un nouveau spectacle. www.accesconcert.com

COMÉDIE. Marianne James cartonne avec son spectacle, *Miss Carpenter*, personnage excentrique qui lui va comme un gant. **INTERVIEW.** L'ex-jurée flamboyante de « Nouvelle Star » revient sur ce succès en forme de revanche et ses prochains projets.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE JOYE

Vous jouez Miss Carpenter au théâtre, une diva hollywoodienne sur le retour, qu'y a-t-il de vous dans ce personnage ?

C'est délicat parce qu'à chaque moment il y a du Miss Carpenter, du moi, du Ulrika [son précédent personnage]. Là, où je me reconnais le plus, c'est dans son côté teigneux, comme la moule accrochée à son rocher. Sans ça, Miss Carpenter n'aurait pas vu le jour.

C'est-à-dire ?

En 2012, nous avons fait cinq lectures devant des producteurs, des directeurs de salle, des metteurs en scène parisiens, qui ont tous dit non. « On n'y croit pas, ça va coûter trop cher, c'est vulgaire. » Je me suis demandé si j'étais *has been*. Après, je me suis dit que c'était eux qui

étaient vieux et coincés, qui n'ont plus de jus. Et nous sommes tombés sur des fous, Steve Suissa et Eric-Emmanuel Schmitt, qui y ont cru. Fièvre, je croyais en ce personnage. Et là, j'ai repris confiance. Maintenant ça marche, je peux d'ailleurs vous dire que nous continuons jusqu'en janvier 2016 au Théâtre du Gymnase.

Et maintenant, vous travaillez sur *Lilith*, l'italienne...

Elle sera l'épouse du diable. Elle aura les cheveux rouges, et je parlerai des femmes qui en savaient trop et qui surtout avaient le malheur de dire qu'elles savaient. Comme toutes les sorcières qui ont été brûlées à Montélimar, ma ville.

Un mois après l'Eurovision, quel est votre debrief ?

L'Eurovision ne peut plus accueillir des chansons avec des tempos lents et un propos. C'est terminé.

Maintenant, tout le monde chante en anglais. Mais les Français doivent continuer à chanter en français. Si on prend tous les mots français utilisés à l'étranger, il y a de quoi faire une chanson.

Vous résignez avec France 2 ?

J'en ai très envie. Présenter avec Stéphane Bern, c'était un bonheur.

Chaîne avec laquelle vous enregistrez la seconde édition de « Prodiges » à la rentrée ?

Oui et les téléspectateurs ont très bien noté la première émission. C'est énorme. Du coup, « Prodiges » a décripé le milieu de la musique classique, qui sent un peu le renfermé. Il y a besoin d'ouvrir les fenêtres, ni Bizet ni Mozart ne vont s'enrhumer.

« Nouvelle Star », c'est clairement terminé ?

Oui, sinon j'aurais continué à prendre beaucoup d'argent, et de plaisir d'ailleurs. J'ai refusé une somme à six chiffres avec un quatre devant. Sauf que j'avais un rêve, remplacer Manu Katché par Akhenaton en 2007. A cette condition, j'aurais dit oui. Mais M6 a dit non.

Vous regardez « The Voice » ?

J'aime bien le procédé, j'adore l'idée des fauteuils qui tournent, je voulais leur piquer l'idée. Au moins, Dove Attia aurait écouté avec ses oreilles.

Quelles seraient vos envies en télévision ?

Une émission de divertissement, avec des polémistes, à 22 heures, une ou deux fois par semaine. Je pense que j'aurais ma place là. ●

ON AIME

Un solo truculent

Miss Carpenter est sans âge, elle vit à une autre époque, celle du cinéma hollywoodien des années 1960. Elle est dans l'illusion, enfermée dans une gloire passée. Son téléphone ne sonne plus, elle fait des casting pour les publicités. Marianne James dresse avec drôlerie et truculence le portrait triste d'une star déchue. Et nous rappelle qu'elle sait donner de la voix, dans tous les sens du terme. ●

Au Théâtre du Gymnase, 38, boulevard de Bonne-Nouvelle, X^e. 21 heures, 23 euros.

TRAIT POUR TRAIT

CHAQUE SEMAINE, UNE STAR FAIT SON AUTO PORTRAIT

Marianne James

Jusqu'au 29 août, l'extravagante diva réinvestit les planches du Théâtre du Gymnase pour faire vibrer les cordes vocales (et la perruque peroxydée) de sa décadente Miss Carpenter. Et prend son crayon pour se dessiner...

Si vous étiez une couronne, sur quelle tête aimeriez-vous être posée ?
Sur celle de Marie-Madeleine. On l'oublie trop souvent, mais son chagrin fut immense !

Si vous étiez un soulier de vaï, à quel ress emblerait celui que vous perdriez à minuit ?
A une tong blanche égarée à Rio pendant le carnaval.

Si vous étiez un red carpet, par qui aimeriez-vous être foulée ?
Par la fée Clochette.

Si vous étiez une couleur ?
Le bleu de toutes les mers.

Si vous deviez tirer un trait ?
Sur la clope ! C'est déjà fait, et bien fait.

Si vous étiez une scène de cinéma ?
On me verrait main dans la main avec Susan Sarandon et Geena Davis, m'apprêtant à sauter dans le canyon en décapotable [dans *Thelma & Louise, n'ôtez pas*].

Si vous deviez adoucir un trait de votre personnalité ?
L'autoritarisme.

A qui ressembleriez-vous trait pour trait ?
A une noble désargentée dans son château-fort au Moyen Age.

Si vous étiez un regret ?
De ne pas parler le chinois ou l'arabe.

Si vous étiez un mot ?
« Ampleur ».

Si vous étiez un souhait ?
Celui d'installer un hamac sur la terrasse de mes rêves à Paris.



« Je voulais montrer mon monde intérieur, fait de lune, de comètes, de Spoutnik... Il se passe plein de choses, dans ma tête. »

Si vous étiez un combat ?
Je lutterais contre tout ce qui entrave l'égalité entre hommes et femmes, ici, ailleurs, partout !

Si vous étiez un souvenir ?
Un pique-nique avec papi et mamie au bord de la rivière.

Si vous étiez une émotion ?
Un frisson aux saluts tous les soirs au Théâtre du Gymnase.

Si vous deviez passer la bague au doigt, ce serait...
Au manche de ma guitare.

Si vous étiez une groupe ?
Je suis déjà fan de Wolfgang Amadeus.

Si vous étiez une B.O. (bande originale) ?
Celles de tous les films de Quentin Tarantino : incontournables !

Si vous étiez un trait de génie ?
Celui de Matisse.

Si vous étiez un trait d'union, quel entre-deux seriez-vous ?
Entre tradition et révolution.


Si vous étiez une fête ?
Je serais toutes les nuits d'août ! Lorsque, nez au ciel, on rêve au passage des étoiles filantes, une grande joie silencieuse au cœur.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE DESSAGNE

<http://culturebox.francetvinfo.fr/> 9 juillet 2015

<http://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/theatre/marianne-james-retrouve-sa-miss-carpenter-au-theatre-du-gymnase-221279>

Marianne James retrouve sa "Miss Carpenter" au Théâtre du Gymnase

Par **Odile Morain** 

Mis à jour le 08/06/2015 à 18H33, publié le 08/06/2015 à 12H24



Marianne James dans "Miss Carpenter" de retour au théâtre du Gymnase à Paris © SYSPEO/SIPA

7
PARTAGES



Marianne James revient au théâtre avec son personnage loufoque et extravagant "Miss Carpenter". Bonne nouvelle, la diva octogénaire n'a rien perdu de sa verve enjouée et de sa blondeur peroxydée. Accompagnée de ses trois boys, elle embrase la scène du théâtre du Gymnase jusqu'au 29 aout 2015.

Miss Carpenter, le retour ! Décadente et féroce, l'ex star d'Hollywood imaginée par Marianne James et Sébastien Marnier revient sur la scène du Théâtre du Gymnase.

Ce spectacle, entre cabaret, music hall et théâtre, porte un regard tendre et joyeux sur la génération des actrices octogénaires, de Marilynne Monroe à Barbara Cartland.

Rencontre avec Marianne James dans les loges du théâtre du Gymnase, lors d'une séance de transformation.

Reportage : J.N. Mirande / I. Audin / M. Chekkoumy / G. Potet



Résumé : Miss Carpenter, ex-rivale de Marilyn Monroe, était une star en 1967. Mais aujourd'hui, elle a beau savoir chanter, danser et jouer la comédie, elle court surtout après sa jeunesse, les rôles et les allocations.

Un personnage oversize terriblement vrai

Démesure, humour noir, kitsch assumé et folie douce sont de la partie ! Eric-Emmanuel Schmitt et Steve Suissa ont choisi de mettre en scène les petites misères et les grandes humiliations de la star déchue, mais avec bienveillance. "Le personnage de Miss Carpenter est au-delà de toutes les tailles, du maquillage et de l'outrance, l'énergie est dingue mais il surtout vrai", dévoile la comédienne.



Loufoquerie et extravagance, avec "Miss Carpenter" Marianne James enfle tous les costumes de la démesure © France 3 / Culturebox

"Miss Carpenter fait éclater le botox de certaines femmes"

Dans Miss Carpenter, il y a tous les ingrédients qui créent un personnage attachant. Un brin d'érotisme, un rythme haletant et surtout beaucoup d'humour, "le spectateur peut être pris de crises convulsives de rire qui font éclater le botox de certaines", raconte la pétulante Marianne James

Marianne James, l'inclassable

SUCCÈS Cette native de Montélimar est chanteuse, comédienne et animatrice télé. Après avoir animé l'Eurovision avec Stéphane Bern, elle remonte sur les planches dans «Miss Carpenter».



ELIENNE CHRISTOPHE / MARIANNE JAMES, LE FIGARO



Lena Lutaud
@lens.lutaud

Sachertorte, selfie avec Conchita Wurst... partir pour l'Autriche, afin d'y animer l'Eurovision avec Stéphane Bern, a beaucoup amusé Marianne James. « Un mini Cannes mais à Vienne, la ville de Mozart ! » Elle a découvert l'envers des votes : « Les pays du bloc de l'ex-URSS ont besoin de gaz, donc ils votent pour Poutine. L'Europe de l'Ouest qui finance l'Eurovision, ils n'en ont rien à faire. » Lisa Angell, la candidate tricolore, a terminé 25^e sur 27. Le bilan de Marianne James est autrement plus positif. Elle a pulvérisé l'Audimat : 4,4 millions de téléspectateurs contre 2,5 l'an dernier. Un record, en part d'audience et en nombre de téléspectateurs.

À 53 ans, Marianne James devient une valeur sûre des émissions exceptionnelles de France 2. Du haut de son 1,80 m, avec sa crinière et ses rondeurs, elle renouvelle le genre. « Elle a une personnalité très particulière et rare, analyse Nathalie André, directrice des jeux et du divertissement de France 2. Elle est cultivée et drôle, elle n'accepte pas n'importe quoi. Elle est libre, décide de sa vie, sait dire non. Mais quand elle dit oui, elle s'investit à 100 % ». Dans le jargon du petit écran, l'ex-jurée de « Nouvelle Star » est « une bonne cliente ». À Noël déjà, Marianne James avait sauvé « Prodiges ». Ce concours de musique classique et de ballet filmé comme « The

Voice » était bien mal parti. Faire jouer du Mozart à des gamins à 20h40 après la météo ? Complicé. Aucune star de l'Opéra Garnier n'avait accepté de siéger dans le jury. Il a fallu se débrouiller avec Patrick Dupond. « À 3 millions, on saurait le champagne », confie Marianne James. Avec son sens du rythme et son côté maternel, elle a fini avec 4,5 millions. Elle remplira dans « Prodiges 2 ».

Malgré ces deux succès d'affilée, les paillettes du petit écran ne lui font pas tourner la tête. « Je suis une grande fille. Une dame. J'ai eu la chance de connaître le succès passé 40 ans. Cela permet de garder la tête froide ». En juin 2007, après la victoire de Julien Doré, elle a eu le courage de refuser un chèque de 370 000 euros pour continuer « Nouvelle Star » sur M6. « Manu Katché parlait, je voulais le remplacer par Akhenaton. Fremantle, le producteur, était d'accord mais pas M6. Lors des castings à Toulouse, à Marseille, la chaîne mettait de côté tous les candidats de la famille des Abd Al Malik à Stromae. On avait pourtant découvert des talents dingues. J'ai décroché au bon moment. » Depuis, le petit écran lui a fait maintes propositions. « Les producteurs me voient dans des émissions familiales juste avant le dîner et le JT. Le moment où les gens rentrent avec leurs courses et les enfants font leurs devoirs. C'est très bien, mais après ? Qu'en est-il de la vie d'artiste ? Plus personne ne viendra me voir sur scène. Ces 370 000 euros m'ont coûté très cher, mais c'est ma grande fierté. »

Elle avait peur aussi d'abîmer son image. « Soixante-dix rendez-vous en prime time en quatre ans... c'est dangereux. Vous devenez la propriété du public. Il faut garder la main sur sa carrière. » L'après-« Nouvelle Star » n'a pas été facile pour autant. Son premier album est passé inaperçu. « Elle chante très bien mais elle n'a pas osé l'émotion », regrette Jean-Pierre Pasqualini, directeur de Plutôt, le magazine de la variété. Le cinéma l'a boudée aussi. « Les producteurs et les réalisateurs ne fantasment pas sur moi, ils ne m'imaginent pas autrement qu'avec mes faux cils. C'est comme ça. »

Outre-Atlantique, elle aurait fait une carrière différente. Les artistes qui savent faire rire, chanter et animer une émission y sont autrement mieux utilisées qu'en France. Comme tout autant Liane Foly et Amanda Lear, Marianne James aurait pu rêver d'une carrière à la Whoopi Goldberg. Mais voilà : cette native de Montélimar, fille de nougatier, aime trop son pays pour le quitter. Sillonner les régions lui fait réellement plaisir : « La France a l'un des plus beaux et denses réseaux de théâtres au monde. Nous pouvons être fiers de notre dynamisme culturel. » Elle sait de quoi elle parle : ce qui lui importe, c'est d'être sur scène.

Dès ce soir, elle remonte sur les planches dans *Miss Carpenter*. Un spectacle musical mis en scène par

Éric-Emmanuel Schmitt où elle joue une diva octogénaire déchue. Dans ses 600 mètres carrés, Miss Carpenter rie parole plus qu'à son chihuahua empaillé. La vieille dame indigne est prête à tout pour s'en sortir. À l'affiche jusqu'à fin août, Marianne James espère reprendre ce rôle en janvier avant de partir six mois en tournée. Après, elle passera à autre chose.

Elle a déjà changé de vie plusieurs fois. À 18 ans, elle entre au Conservatoire. Au lieu de devenir cantatrice, elle intègre Délices Dada, une compagnie dadaïste de théâtre de rue. « Ils avaient besoin d'une diva et me faisaient faire des choses hallucinantes comme chanter du Mozart dans une chaudière ! » C'est là qu'est né son personnage Ulrika von Glott. Un mélange entre Montserrat Caballé, Jessye Norman et Elisabeth Schwarzkopf. En 1991, Jango Edwards, clown déjanté et idole de toute une génération, la met en scène dans *Ultimo recital*. Onze ans plus tard, après 1172 représentations à guichets fermés et un mollière, elle redévoit Marianne James. Renait comme vedette du petit écran avec « Nouvelle Star ». Au fil des années, cette nature spontanée a tout de même appris à faire des concessions. En 1998, invitée en Tunisie par le producteur Michel Habert (Dave, Donna Summer), elle compare Ben Ali à Mannix. Le régime ne connaît pas l'acteur mais le préserve. L'insolente est jetée dans le premier avion pour Paris. Samedi à Vienne, quand le vote se resserrait entre Stockholm et Moscou, elle a encouragé fébrilement les Vikings. Et c'est avec une joie non dissimulée qu'en mai prochain elle s'envolera vers la Suède, pour animer avec son cher Stéphane Bern la 61^e édition de l'Eurovision. ■

Bio EXPRESS

- 1962** Naissance à Montélimar (Drôme).
- 1980** Premier prix de chant au Conservatoire national de Paris.
- 1999** Meilleur du meilleur spectacle musical pour *Ultimo recital*.
- 2004-2007** Devient jurée de l'émission de télé « Nouvelle Star ».
- 2015** Anime l'Eurovision avec Stéphane Bern et joue *Miss Carpenter* au théâtre.



Marianne James ET LA DIVA VA

L'Ex-jurée de « Nouvelle Star » présente cette année la soixantième édition de l'**Eurovision** aux côtés de Stéphane Bern. De la scène où elle joue « Miss Carpenter », actrice sur le retour, à ses déboires dans l'univers merveilleux de la télévision, elle raconte.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE GRASSIN

TéléObs. – Qu'est-ce qui vous a poussé à présenter l'Eurovision ?

Marianne James. – Mes souvenirs d'enfance. Je regardais le concours, chez moi, à Montélimar, sur un poste en noir et blanc. Il réconcilie une Europe qui se construit depuis mille ans sur la guerre et le sang. L'an dernier, j'ai voté au moins huit fois pour Conchita Wurst, davantage de mascara sur les yeux que Miss Carpenter. Oui, j'ai voté comme une folle pour lui – il préfère qu'on dise lui –, un symbole que Vladimir Poutine, cet homme si délicat, exècre. J'espère apporter de l'*entertainment*, mon regard d'experte. Que raconte cette chanson ? D'où vient cet ins-

trument utilisé dans les campagnes du Baloutchistan ? Ça n'a l'air de rien, mais nous bossions comme des dingues.

Que partagez-vous avec Miss Carpenter ?

L'énergie, canalisée chez moi, mais pas chez elle. Miss Carpenter appartient à la race des Mae West, Jayne Mansfield et Gloria Swanson dans « Sunset Boulevard », auxquelles Hollywood a fait tant de mal. Ce n'est pas facile de vieillir dans ce métier. Pour un Berléand qui, en France, connaît le succès à 50 ans, combien de femmes y parviennent-elles ? Imaginez leur quotidien, leur bagarre pour les rôles, la dictature du bistouri et du Botox.

Avec elle, vous faites un tabac auprès du public gay...

Je puise l'ADN de mes spectacles dans un humour queer, un peu *bitchy* (garce) mais ultra-tendre. Miss Carpenter descend en ligne droite de « Torch Song Trilogy », de Paul Bogart, et de « Priscilla folle du désert », de Stephan Elliott. J'éprouve de l'admiration pour les homos et les lesbiennes. Ils vont moins au foot qu'au spectacle, ont eu le courage de dire à leur mère : « *J'aime les hommes ou les femmes.* » Il leur a fallu combattre pour rester debout.

Et vous ?

Moi aussi, évidemment. Quand, en juin 2007, j'ai quitté « Nouvelle Star » *foù elle*

TÉLÉOBS L'HEBDO DES MÉDIAS

PATRICK FOUJIE

était jurée aux côtés d'André Manoukian, Dove Attia, Manu Katché, NDLR], M6 m'a laissé croire que j'obtiendrais mon émission. Ils m'ont eue dans la main et puis... rien. Thomas Valentin, alors directeur des programmes de la chaîne, estimait que je n'arriverais pas à maîtriser la mécanique d'un programme, l'oreillette et le prompteur. Comme si, malgré toute l'estime que je porte aux animateurs, c'était la mer à boire. J'ai eu du mal à décoller les étiquettes. A l'époque, un ponte de France 2 m'expliquait quand même que j'étais marquée du sceau M6.

Aviez-vous accepté facilement « Nouvelle Star » ?

Oui, en trois jours seulement. J'avais des réserves sur « Star Academy », ce loft qui chope les candidats sous la couette. « Nouvelle Star », elle, se focalisait sur leurs prestations artistiques. En 2003, je regarde la finale qui oppose Thierry Amiel à Jonatan Cerrada. Je vote comme une malade pour Thierry Amiel. Il ne gagne pas. Je peste contre la nullité de l'émission quand on m'appelle pour me demander si je veux intégrer le jury. J'appelle les copains. Ils sont partagés. Je décide d'y aller. Et de vraiment l'ouvrir.

Pour l'ouvrir, vous l'ouvrez puisque, après l'éviction d'un de vos favoris, vous dites au public qu'il a « de la merde dans les oreilles »...
M6 a failli me virer avant de voir l'Audimat. Nous avons commencé à influencer sur le choix des chansons, à sélectionner des Christophe Willem et des Julien Doré. Des chanteurs qui avaient des cordes vocales, un univers bien à eux et... aucun besoin de coach. Ils nous auraient plutôt donné des cours. En 2007, Manu Katché m'annonce qu'il ne remplira pas et me montre les dates de sa prochaine tournée : Sydney, Tokyo, Los Angeles. Je comprends aussitôt que le jury tel que nous le concevions n'existe plus. Je veux décrocher. M6 me chauffe tout l'été et André [Manoukian, NDLR] passe même me voir sur mon lieu de vacances. Je propose Akhenaton pour remplacer Manu. M6 ne valide pas. Nous aurions pourtant ouvert l'émission à la poésie urbaine, aux slameurs, aux rappeurs. Et quand je dis rappeurs, on oublie Booba, non, je pense Abd al Malik. M6 me fait un pont d'or, une somme à 6 chiffres sans 1, sans 2, sans 3 devant. Je continue à refuser, d'abord parce que ce sera forcément moins bien, et puis quand le public vous a gratuitement à l'écran, il ne vient plus vous voir sur scène. Or je suis d'abord chanteuse et comédienne.

Je continue à passer des auditions pour des rôles que je ne décroche pas. Je jubile de me retrouver dans le souffle de Michel Fau pour interpréter une pièce de Copi. Il n'empêche... Lorsque ma mère, Maman Jacqueline, apprend combien j'ai refusé, il faut l'asseoir et lui apporter un verre d'eau.

France 2 vous a castée pour « Prodiges », un concours classique, qui aura une saison 2. A quoi attribuez-vous son succès ?

La ménagère de moins de 50 ans est entrée en amour avec les gosses sélectionnés, et le programme, à base d'extraits de tubes classiques de deux minutes, était très intelligemment conçu. Comment aurais-je dit non à Nathalie André [directrice des variétés de France 2, NDLR] ? « Prodiges » et l'Eurovision, c'est elle. Comme par hasard, une femme, qui a été directrice de la « Star Ac », sait ce que c'est d'être dans l'œil des caméras dès 9 heures du matin et a eu envie d'une animatrice charpentée. Mon grand museau, mon embonpoint d'éléphante, mon côté grosse lionne, ne m'ont pas fermé les portes ou alors seulement celles du ci-

néma qui réclame de la « diaphanéité », des affamées, des chatons mouillés.

D'une façon générale, y a-t-il assez de femmes en prime time, à la télé ?

Une humoriste pour cinq hommes dans « Vendredi tout est permis », d'Arthur. Tout est dit.

Vous avez, dit-on, refusé « Danse avec les stars » trois années de suite...

« Tu seras formidable », me disait-on. Je rétorquais : « Non, seulement ridicule. » Mon grand-père chantait Luis Mariano dans la rue. Maman Jacqueline, ce Vésuve, chantait, elle aussi, dans un orchestre de variété. Ça crée une responsabilité.

Et votre père ?

Il ressemblait à Don Diego de la Vega [« Zorro », NDLR], peignait et exerçait la profession de pâtissier. Nous nous écrivions toutes les semaines. Le jour de sa mort, il m'a posté une lettre à 8 heures du matin, puis il a été victime d'une embolie pulmonaire. Je suis venue l'enterrer et je suis rentrée à Paris où j'ai découvert sa lettre que j'ai décachetée en tremblant : il parlait du muguet, évoquait les dahlias. Papa sentait la vanille, le sucre et le chocolat. ■

« Miss Carpenter », au théâtre du Gymnase Marie-Bell, jusqu'au 29 août.

TELE magazine

PROGRAMMES DU 23 AU 29 MAI

POLÉMIQUE

THE ISLAND
Un jeu d'aventure
qui va trop loin ?

Deux héroïnes
à la loupe
**ÊTES-VOUS PLUTÔT
ALICE NEVERS OU
CANDICE RENOIR ?**

INTERVIEW

**DENIS
BROGNIART**

« Les équipes de
DROPPED étaient
compétentes ! »

TF1

**CES STARS US
EN COUPLE AVEC
DES FRANÇAIS**

TOURISME
En vacances
sur les traces
de vos séries
préférées

Un nouveau spectacle, l'Eurovision avec Stéphane Bern...

MARIANNE JAMES

**« Les gens m'aiment
quand je suis dingue »**





MARIANNE JAMES
CHÔMAGE CANONIQUE
PAR ALAIN SPIRA

Vieille lionne boîteuse languissant dans sa cage dorée de 600 mètres carrés vidée de ses meubles par les huissiers, Miss Carpenter, une ancienne star déchue, n'a plus, pour imprésario, que Pôle emploi. D'audition humiliante en casting désastreux, l'octogénaire oscarisée, devenue la risée de tous, ne cause plus qu'à son chihuahua empaillé. Mais la vieille dame encore digne n'est pas du genre à baisser les bras, surtout quand elle lève le coude pour picoler...

L'immense (dans tous les cinq sens du terme) Marianne James nous revient enrobée en Castafiore, maquillée en Cléopâtre (période momie) et coiffée par les services des Eaux et Forêts... équatoriales. Laissant dans sa loge sa beauté naturelle et sa démarche altière, l'ex-jurée de « Nouvelle star » n'hésite pas à pousser l'outrance jusqu'à ses derniers retranchements pour composer ce personnage démesuré de dinosaure hollywoodien prêt à tout pour sortir de l'ère glaciaire de l'oubli. Mise en scène par Eric-Emmanuel Schmitt et Steve Suissa, cette tragédie pathétique se métamorphose en comédie quasi musicale. Deux heures d'humour trash, d'émotions colorées, où la Marianne, accompagnée de danseurs-chanteurs-acteurs désopilants (Pablo Villafranca, Romain Lemire, Bastien Jacquemart et Philippe d'Avila, en alternance), se donne avec une générosité format XXL. Devenue célèbre grâce à sa composition décoiffante de la cantatrice teutonne Maria Ulrika Von Glott dans son spectacle « L'ultima récital » (Molière du meilleur spectacle musical en 1999), cette fille de nougâtier de Montélimar est devenue une belle pomme d'humour, croquante, craquante et acidulée à souhait. Alphonse Allais conseillait, à l'approche de l'été, de prendre « une femme ombrageuse » ; avec Marianne James en Miss Carpenter, c'est une femme lumineuse que nous vous invitons à applaudir dès demain. ■

**DRÔLEMENT
GONFLÉES!**

L'humour au féminin est en irrésistible ascension. La preuve avec ces deux solistes virtuoses.

« Miss Carpenter », de Sébastien Marnier et Marianne James,
théâtre du Gymnase Marie-Bell. Loc. : 01 42 46 79 79.

Twitter icon @SpiraAlain

THÉÂTRE Marianne James a écrit ce spectacle drôle et détonant

Miss Carpenter est « Absolutely Fabulous »

Clio Weickert

Mixez Marilyn Monroe et Barbara Cartland (vieille), et vous obtiendrez Miss Carpenter. Un personnage déclassé, âgé de « quatre fois 20 ans », qui a connu la gloire hollywoodienne dans les années 1950. Et qui est prête à tout pour la retrouver. « Après Ulrika Von Glott, mon Allemande aux cheveux noir corbeau, je voulais arborer le blond platine. Une crinière mythique, inaccessible, un fantasme... », explique Marianne James, qui rempile jusqu'au 29 août au théâtre du Gymnase dans *Miss Carpenter*, qu'elle a coécrit avec Sébastien Marnier.

« Un mélange de sorcière »
« On a tous des exemples de vieilles mamies autour de nous qui sont presque mortes le matin au réveil, et divines après s'être préparées, précise la cantatrice. Et je voulais qu'elle soit très riche et qu'elle tombe de très



Marianne James est Miss Carpenter.

haut. » Sur les planches, elle donne tout, et ose beaucoup. Tantôt fragile et élégante, tantôt vulgaire et alcoolo, Miss Carpenter, accompagnée de ses trois « boys », se démène pour retrouver sa couronne. Entre le cabaret, le théâtre et la comédie musicale, ce show décon-

certe. « Un mélange de sorcière », précise Marianne James. Une tambouille « faite maison », des sonneries de téléphone aux bruitages d'animaux.

Comme Miss Carpenter, Marianne James est drôle, féroce, tendre. Mais plus tempérée, et surtout plus sereine. Car si elle joue un personnage angoissé par la vieillesse, elle ne craint pas le temps qui passe : « Je l'aime bien, parce que j'ai de plus en plus de succès. Les projets que l'on me propose sont de plus en plus fins. » Même si l'artiste avoue en rigolant être abonnée aux personnages « tout ronds, tout gros, tout sombres, tout autoritaires et tout fous. » Des projets divers et variés, un spectacle, de la télé, un conte musical pour enfants... Pour Marianne James, la polyvalence est la clé de sa réussite. « J'ai un long parcours, explique-t-elle, une sorte d'errance artistique, passant de l'opéra, au théâtre de rue, au jazz, au classique. Je n'ai jamais voulu entrer dans des cases, car j'ai toujours su que c'était ça ma richesse. » ■

SPECTACLE Au Théâtre du Gymnase, Marianne James retrouve son personnage extravagant de « Miss Carpenter », jusqu'au 29 août...

En diva décadente et explosive, Marianne James détonne dans «Miss Carpenter» au théâtre



Marianne James est - Fabienne Rappeneau

Clio Weickert



Publié le 21.05.2015 à 09:51
Mis à jour le 21.05.2015 à 09:51



MOTS-CLÉS
spectacle, théâtre

« Vous avez de la merde dans les oreilles ! » Lancée en plein direct, **cette phrase restera à jamais gravée** dans les annales de *La Nouvelle Star*. Et représente bien son auteur, Marianne James, son caractère explosif et son franc-parler sans limite. Une tornade qui ne déplaît pas pour autant. Chanteuse, **animatrice de Prodiges**, commentatrice de *l'Eurovision*... Marianne James enchaîne les projets. La scène également, au Théâtre du Gymnase, où elle rempile jusqu'au 29 août sous les traits de **l'excentrique Miss Carpenter**, spectacle qu'elle a coécrit avec Sébastien Marnier. A cette occasion, *20 Minutes* a eu le privilège de rencontrer la vieille diva déchue dans sa loge... et son interprète hors norme.

Marianne la Miss

Mélangez Marilynne Monroe à Barbara Cartland (vieille), et vous obtiendrez Miss Carpenter ! Un personnage déclassé, âgé de « 4 fois 20 ans », qui a connu la gloire Hollywoodienne dans les années 1950. Et qui est prête à tout pour la retrouver. « Après Ulrika Von Glott, mon Allemande aux cheveux noir corbeau, je voulais arborer le blond platine. Une crinière mythique, inaccessible, un fantasme... », explique Marianne James. Une blonde, mais une blonde décrépée : « on a tous des exemples de vieilles mamies autour de nous qui sont presque mortes le matin au réveil, et divines après s'être préparées. Et je voulais qu'elle soit très riche et qu'elle tombe de très haut ».

Marianne la bête de scène

Sur les planches, dans la peau de Miss Carpenter, Marianne James donne tout, et ose beaucoup, une véritable performance. Tantôt fragile et élégante, tantôt vulgaire et alcool, Miss Carpenter, accompagnée de ses trois « boys », se démène pour retrouver sa couronne. Un show qui décontenance, entre le cabaret, le théâtre, et la comédie musicale, « un mélange de sorcière », précise-t-elle. Une tambouille « fait maison », des sonneries de téléphone aux bruitages d'animaux, « comme quand tu vas manger chez les vrais gens, ceux qui ne font pas appel à un traiteur mais cuisinent tout eux-mêmes, la salade, le poulet... »

Marianne à la ville comme à la scène ?

Comme Miss, Marianne est drôle, féroce, tendre. Plus tempérée tout de même : « je suis une grande « rugisseuse », mais contrairement à ce qu'on pourrait croire, dans l'intimité je préfère être dominée ». Plus sereine également, car si elle joue un personnage angoissé par la vieillesse, elle ne craint pas le temps qui passe : « je l'aime bien parce que j'ai de plus en plus de succès, les projets que l'on me propose sont de plus en plus fins, on touche au but ». Même si Marianne avoue en rigolant être abonnée aux personnages « tout rond, tout gros, tout sombre, tout autoritaire et tout fou ».

Marianne l'incassable

Des projets divers et variés, un spectacle, de la télé, [un conte musical pour enfants...](#) Pour elle, la polyvalence et la curiosité sont la clé de sa réussite, « j'ai un long parcours », explique-t-elle, « une sorte d'errance artistique, passant de l'opéra, au théâtre de rue, au jazz, au classique... Je n'ai jamais voulu rentrer dans des cases, car au fond de moi j'ai toujours su que c'était ça ma richesse ». En résumé, le cocktail Marianne James : un grain de folie, un soupçon de sérénité, beaucoup de curiosité... « et un super agent qui dit amen à tout depuis quatorze ans ! »

Cette fois, ne les ratez pas

THÉÂTRE. En fin de saison, on ne garde que le meilleur sur les planches. Les programmateurs misent sur des succès passés qui reviennent sur scène. Voici notre choix de reprises incontournables.

LE PRINTEMPS a de la reprise. A quelques semaines de la fin de saison, certains théâtres parisiens préfèrent miser sur des spectacles déjà éprouvés. Tant mieux pour le public, car voici une nouvelle chance de découvrir des pièces de qualité.

SÉLECTION :
THIERRY DAGUE

Marianne James refait sa diva

DANS SON PALACE tout en dorures et velours, Miss Carpenter vit sur sa gloire passée. Lorsque Pôle em-

plot la convoque à des castings, la diva hollywoodienne se remet en selle, flanquée de trois danseurs. Un show aussi théâtral que musical, à la mesure du talent XXL de Marianne James, coauteur de ce spectacle créé en 2013.

(C. M. / G. M. / W. / V. / S. / P. / M. / J. / B. / L. / D. / N. / O. / R. / T. / F. / C. / H. / P. / G. / I. / E. / A. / S. / X. / Y. / Z. / 0. / 1. / 2. / 3. / 4. / 5. / 6. / 7. / 8. / 9. / 10. / 11. / 12. / 13. / 14. / 15. / 16. / 17. / 18. / 19. / 20. / 21. / 22. / 23. / 24. / 25. / 26. / 27. / 28. / 29. / 30. / 31. / 32. / 33. / 34. / 35. / 36. / 37. / 38. / 39. / 40. / 41. / 42. / 43. / 44. / 45. / 46. / 47. / 48. / 49. / 50. / 51. / 52. / 53. / 54. / 55. / 56. / 57. / 58. / 59. / 60. / 61. / 62. / 63. / 64. / 65. / 66. / 67. / 68. / 69. / 70. / 71. / 72. / 73. / 74. / 75. / 76. / 77. / 78. / 79. / 80. / 81. / 82. / 83. / 84. / 85. / 86. / 87. / 88. / 89. / 90. / 91. / 92. / 93. / 94. / 95. / 96. / 97. / 98. / 99. / 100.)

« Miss Carpenter », Jusqu'au 29 août au Théâtre du Gymnase, Paris X^e. De 20 à 42 €. Tél. 01.42.46.94.82.

De 20 à 42 €. Tél. 01.42.46.94.82.

Marianne James drôle et féroce

306 : VUES | LE MAG - RUBRIQUE :

PAR : CÉLINE GONIN 19/03/15



L'artiste montilienne Marianne James revient jouer à domicile, au palais des congrès, dans son spectacle «Miss Carpenter».
Elle livre ses impressions à quelques jours de la représentation.

Qu'est-ce que ça représente pour vous de jouer ici, chez vous ?

Un peu plus de plaisir que d'habitude. Une fierté. Les Montiliens ont massivement répondu présents. Je suis très attendue avec le coeur. Je viens régulièrement ; une partie de ma famille est toujours là, beaucoup d'amis. J'ai intérêt à bien jouer sinon ma mère va me tirer les oreilles !

Décrivez-nous ce personnage que vous interprétez, Miss Carpenter ?

C'est un mélange de Marilyn Monroe et de Tatïe Danielle. Elle a 82 ans, n'a pas eu la chance de mourir jeune. Elle a été divine, mais il y a longtemps. Elle n'a pas compris que plus personne ne l'attend. Elle a avec elle sa petite chienne empaillée, qu'elle appelle Marilyn, et qu'elle a un jour écrasée avec sa voiture. Elle-même s'est fait complètement refaire. En quelque sorte elles sont toutes les deux empaillées ! C'est très drôle. On ne fait pas de bons spectacles avec de bons sentiments ! Miss Carpenter vit aussi avec un fusil, et

n'hésite pas à tirer dans le tas quand les mots ne suffisent plus. Elle est entourée de trois beaux mecs qui lui apportent des cafés mais en même temps lui piquent tout ce qu'ils peuvent car elle est terriblement radin et très snob. Miss Carpenter reçoit un jour un mystérieux appel d'un certain Paul, en fait Pôle Emploi qui veut la radier. Elle va donc, comme n'importe quelle comédienne, passer des auditions toutes plus ratées les unes que les autres. C'est féroce, sinon ce ne serait pas moi ! On rit, on chante, on danse, les gens sont bouleversés. A la fois on est chez elle et elle passe une audition devant le public. La fin est extraordinaire ! Les gens sont ravis, debout, en larmes.

En quoi ce personnage vous ressemble-t-il, ou pas ?

Elle me ressemble car je lui prête ma carcasse et ma voix. Par contre elle a de l'arthrose et pas moi, elle est blonde et moi pas (je porte une perruque). Ce que nous avons en commun c'est le côté teigne, pitbull. Je suis très accrochée, je ne lâche rien. Pour moi ce n'est pas un gros mot que d'être opportuniste. Il ne faut pas réagir en retard. Souvent on dit qu'on n'a pas eu de chance, alors qu'en fait on l'a laissée passer. Il faut savoir se créer des opportunités. La vie est faite de clin d'oeil, et il faut y aller. Par exemple, j'aime quand la télévision me tend la main. On peut se planter, mais on n'est pas à l'abri de réussir. Ça ne sert à rien de se vexer, il faut essayer ! Toutefois je suis comme ça dans le travail mais pas en amour ou en amitié.

Miss Carpenter a manifestement un gros problème avec le vieillissement. Est-ce votre cas à vous aussi ?

Je pense que c'est le cas de 99,9 % des femmes. Une femme, même vieille, a toujours envie de plaire. Tant qu'une femme reste coquette, elle est vivante. La vieillesse a toujours été détestée. Egalement les femmes ont toujours eu envie de se transformer. Moi, j'ai fait la paix avec ça. Je vise plutôt la santé que la beauté. C'est mon devoir en tant que comédienne.

Comment se déroule votre tournée autour de Miss Carpenter ?

La tournée se termine. Nous avons encore une vingtaine de dates jusqu'au 11 avril. Ça se passe très bien. Ça marche parce qu'aujourd'hui la moitié des spectacles sont en « stand up » et que nous ne sommes plus nombreux à proposer un vrai show avec plusieurs personnes sur scène, une vraie histoire, des costumes... ça change ! Miss Carpenter va continuer de tourner pendant encore trois ou quatre ans.

On vous voit aussi à la télévision...

Je suis rentrée à Noël dans l'équipe des présentateurs des « Prodiges » sur France 2. ça va revenir à la fin de l'année en prime time. C'est une émission sur le classique avec des enfants accompagnés par l'orchestre du Capitole de Toulouse qui concourent en danse, chant et instrument. En mai, je vais commenter l'Eurovision en Autriche avec Stéphane Bern. C'est le plus grand show mondial avec le Super Bowl américain : il réunit 231 millions de téléspectateurs. La concurrente française sera Lisa Angel, avec une chanson intitulée « N'oubliez pas ». J'adore l'Eurovision, au premier et au 2e degré. Certains pays envoient des artistes juste surréalistes. Nous cette année nous allons être plus traditionnels, émouvants, fédérateurs. C'est important d'être vigilant vis-à-vis de la démocratie. Elle est toujours en sursis, on n'est pas à l'abri. Il y a toujours en moi un fond de militance.

Avez-vous aussi des idées pour un futur nouveau spectacle ?

Après une Allemande brune et une blonde se prenant pour une Américaine, je songe à une Italienne aux cheveux rouges. Après tout ma maman est d'origine italienne. Mais je ne vous en dis pas plus.

Share / Save   

envie de sortir

par BERNARD SABKINE



Y A D'LA JOIE!

ON S'AMUSE AVEC UNE DIVA À LA FOLIE DÉCAPANTE ET ON FAIT LE PLEIN DE BONHEUR AVEC LES DANSEURS D'ALVIN AILEY.

► **Une diva.** Elle est majestueuse, autoritaire, époustouflante, caractérielle et terriblement drôle. Il y a longtemps, elle a été une star. Mais elle ne serait pas un peu mytho aussi, « Miss Carpenter » ? Ce qui est sûr, c'est qu'elle est fauchée, cette diva façon Tatle Danielle, et qu'elle cherche du boulot. Marianne James a inventé un personnage hors normes, à sa démesure, et, derrière cette joie de vivre, elle sait avec beaucoup de talent glisser une tonne de tendresse. *Jusqu'au 31 août, théâtre du Gymnase, à Paris, theatredugymnase.com*

► **Des danseurs.** Vous avez un coup de blues ? Un seul remède : filer au Châtelet, à Paris, pour les Etés de la danse. Son directeur, Valéry Colin, a eu l'excellente idée de réinviter la compagnie d'Alvin Ailey qui, sous la direction de Robert Battle, déploie une énergie communicative. Des chorégraphies vitaminées, une troupe chaleureuse et souriante, des pièces variées... On ressort gonflé à bloc. Il est prudent de réserver. *Du 7 juillet au 1^{er} août, lesetesdeladanse.com*



Miss Carpenter

Une comédie haute en couleur et dejantée avec Marianne James

Histoire :

Miss Carpenter n'a pas l'âge de ses artères ; elle se voit toujours l'actrice belle et admirée qu'elle était.. au milieu du XXème siècle. Mais le temps et ses outrages - et surtout la crise et les huissiers - l'obligent un jour à sortir la Jaguar pour aller décrocher un rôle...



Chanter, danser, jouer la comédie, Miss peut tout faire ! Mais les auditions s'enchaînent au rythme des refus et des humiliations... Comment retrouvera-t-elle la flamme qu'elle dit avoir laissée à Hollywood ? Le succès sera-t-il à nouveau au rendez-vous ? Pour Miss, tous les excès sont permis lorsque l'on parle de son talent !



Miss Carpenter : Ancienne actrice, éternelle diva, sa gloire est bien loin derrière elle, mais son gout du luxe, toujours aussi prononcé. Elle est hystérique, insupportable, exaspérante, exotrique, et follement comique.



On aime : Une pièce surprenante

Cette comédie riche en rire mené à la baguette par Miss Carpenter (Marianne James) nous fait passer un moment haut en couleur.

Entre humour noir, crise de rire, fines réparties, répliques cinglantes et talent.

Alors il n'y a aucune hésitation à avoir, allez, courez, volez voir cette pièce hilarante !

Castig : Avec Marianne JAMES dans le rôle de Miss Carpenter

Et Bastien JACQUEMART, Romain LEMIRE et Pablo VILLAFRANCA.

Mise scène : Eric-Emanuel SCHMITT, Steve SUISSA

TELEVISION

- [Jeudi 2 avril 2015](#)



[CANAL + / Le Grand Journal – Antoine De Caunes](#)

<http://www.canalplus.fr/c-emissions/c-le-grand-journal/pid5411-le-grand-journal.html?vid=1242171>



- [Mercredi 8 avril 2015](#)



[Un soir à la Tour Eiffel – Alessandra Sublet](#)

www.france2.fr/emissions/un-soir-a-la-tour-eiffel/diffusions/08-04-2015_316253

UN SOIR À LA TOUR EIFFEL AVEC MARIANNE JAMES

EMISSION DU 08/04/2015



Marianne James à Cyril Hanouna :
"A la Nouvelle Star, ce n'est pas
l'animateur qui est une star"

Marianne James répond aux critiques de Cyril Hanouna sur l'émission "Nouvelle Star".

Extrait
Diffusion : 08/04 à 23h05

▪ [Jeudi 16 Avril 2015](#)



[C a vous / France 5 – Anne-Sophie Lapix](#)

http://www.france5.fr/emissions/c-a-vous/diffusions/16-04-2015_318877

MARIANNE JAMES ET ANDRÉ MANOUKIAN

EMISSION DU 16/04/2015



André Manoukian : Marianne James manque à la Nouvelle Star - C à vous - 16/04/2015

Extrait
Diffusion : 16/04 à 20h01

▪ [Dimanche 27 Avril 2015](#)



[Entrée Libre / France 5 – Laurent Goumarre](#)

culturebox.francetvinfo.fr/emissions/france-5/entree-libre/entree-libre-du-27-avril-216337

Entrée Libre du 27 avril

Lundi 27 avr. 2015 | 25 min



▪ [Vendredi 8 Mai 2015](#)

CANAL+

[Salut les terriens / Canal plus – Thierry Ardisson](#)

<http://www.canalplus.fr/c-emissions/c-salut-les-terriens/pid7527-salut-les-terriens.html?vid=1261342>



Salut les Terriens du 09/05 - Partie 1 Marianne James : Gai té Lyrique

▪ [Dimanche 17 Mai 2015](#)



[Vivement dimanche prochain – Michel Drucker](#)

http://www.france2.fr/emissions/vivement-dimanche/diffusions/17-05-2015_327249



Entouré de ses fid es chroniqueurs, Michel Drucker interviewe Charlotte de Turckheim et évoque avec elle le sommaire de l'émission du dimanche suivant.

1h5m
Diffusion : 17/05   18h50

▪ [Lundi 18 mai 2015](#)



[Le Grand 8 / D8 - Laurence ferrari](#)

<http://replay.d8.tv/front/#/video/1264957>



▪ [Jeudi 21 Mai 2015](#)



[Comment ça va bien - Stéphane Bern](#)

www.france2.fr/emissions/comment-ca-va-bien/diffusions/21-05-2015_329085



- [Dimanche 7 Juin 2015](#)

Paris Ile-de-France

[JT Ile-de-France – Jean Noël Mirande](#)

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/emissions/jt-1920-paris-ile-de-france>



- [Mardi 9 Juin](#)



[Retour en terre inconnue – Frédéric Lopez](#)

www.france2.fr/emission/retour-en-terre-inconnue/diffusion-du-09-06-2015-20h57



▪ [Vendredi 12 juin 2015](#)

PARIS PREMIERE

[Paris dernière / Paris Première – François Simon](#)

<https://www.dropbox.com/s/tuxzdgi02h8ozqx/PDS17%20EM24%20DEF.mp4?dl=0>



▪ [Aout 2015](#)

I > TELE

<http://www.itele.fr/culture/video/marianne-james-incarne-la-dejantee-miss-carpenter-134335>

Voir le direct LE DOCUMENT > Vidéos Photos Émissions Grille TV Journalistes Invités

TELE La Une France Monde Politique Justice Économie Sport Culture Insolite

Théâtre – Publié hier à 20:35 – Mis à jour hier à 21:01

Marianne James incarne la déjantée "Miss Carpenter"

00:51 01:34

Infos Partager Plus de vidéos Embed

A voir sur iTELE

- Thaïlande : qui se cache derrière l'attentat de Bangkok ?
- Un stagiaire non-rémunéré de l'ONU, vivant sous une tente, démissionne
- "Coup de chaud" : chronique d'un coupable idéal, un drame tiré d'une histoire vraie

Recommandé par Outbrain

Marianne James est surtout connue pour son rôle de jurée excentrique dans la Nouvelle Star, mais elle est avant tout comédienne. Une comédienne chanteuse qui tient le rôle principal du music-hall déjanté "Miss Carpenter", au théâtre du Gymnase.



Vendredi 18 Septembre 2015

Ronde de Nuit /France 2 - Stéphane Bern

<http://www.france2.fr/emission/ronde-de-nuit>

RONDE DE NUIT



 Commenter



Dimanche 4 Octobre 2015

Vivement Dimanche/ France 2 – Michel Drucker (spéciale Christophe Willem)

http://www.france2.fr/emissions/vivement-dimanche/diffusions/04-10-2015_419623

Mardi 13 Octobre 2015

C à vous/ France 5 – Anne-Sophie Lapix

http://www.france5.fr/emissions/c-a-vous/diffusions/13-10-2015_422245

MARIANNE JAMES ET BARBARA HENDRICKS

EMISSION DU 13/10/2015



PARIS PREMIERE

Samedi 28 Novembre et Dimanche 28 Novembre

Paris Première « Ça Balance à Paris » - Eric Naulleau

http://www.paris-premiere.fr/emission-ca_balance_a_paris/videos/11532568-miss_carpenter_au_theatre_du_gymnase.html

PARIS PREMIERE



PROGRAMMES | GUIDE TV | S'ABONNER | J'AI UN TICKET

ÇA BALANCE A PARIS

Accueil Vidéos Chroniqueurs

Parispremiere.fr > Les séries sur Paris Première > Série Ça balance à Paris > Toutes les vidéos Ça balance à Paris > "Miss carpenter" au Théâtre du Gymnase

Publicité

À NOËL, VOS CADEAUX RÉCLAMENT LA PUISSANCE DE LA FIBRE

LA FIBRE À PARTIR DE 16,99€ / MOIS

EXCLU AVEC UN MOIS OFFERT

TESTEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ

voir conditions

Plafond 1 an au tarif de 26,99€. Engagement 12 mois.

SFR



"Miss carpenter" au Théâtre du Gymnase

EMISSION DU 28 NOVEMBRE - ÇA BALANCE À PARIS

Marianne James bluffante dans Miss Carpenter

Marianne James revient avec "Miss carpenter", une ancienne star hollywoodienne décédée qui doit désormais pointer à Pôle emploi. Thierry Chéze est plus que séduit, autant par ce spectacle "à hurler de rire" que par son personnage principal haut en couleur. Gaël Tchakaloff, quant à elle, se veut plus nuancée. Retrouvez Ça Balance à Paris sur Paris Première.



Mercredi 4 Décembre 2015

France 2 « Folie Passagère » - Frédéric Lopez (Nouvelle émission)

http://www.france2.fr/emissions/folie-passagere/diffusions/02-12-2015_437280

INVITÉS : ALAIN BERNARD ET MARIANNE JAMES

ÉMISSION DU 02/12/2015

Bande-annonce du 02/12/15



SUIVEZ-NOUS

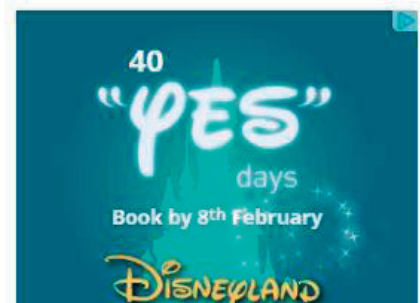


Folie passagère

J'aime cette Page 2,9k mentions

Suivre @_FoliePassagere

#FoliePassagere



Jeudi 17 Décembre 2015

France 2 « Comment ça va bien » - Stéphane Bern

http://www.france2.fr/emissions/comment-ca-va-bien/diffusions/17-12-2015_442425

MARIANNE JAMES - CCVB

ÉMISSION DU 17/12/2015



Mardi 8 Décembre 2015

Canal + « Le Grand Journal » - Maetana Biraben

<http://www.canalplus.fr/c-emissions/c-le-grand-journal/pid5411-le-grand-journal.html?vid=1339226>



INFOS PARTAGER EMBED PLUS DE VIDEOS

THEATRE
MISS CARPENTER
AU THEATRE DU GYMNASSE
JUSQU'AU 10 JANVIER 2016

02:41 13:06



Mardi 15 Décembre 2015

D8 « Le Grand 8 » - Laurence Ferrari

<http://www.d8.tv/d8-divertissement/ms-le-grand-8/pid7159-emissions.html?vid=1341673>

EMISSIONS INTÉGRALES



L'invitée : Marianne James - Le Grand 8 - 15/12/2015



10 657

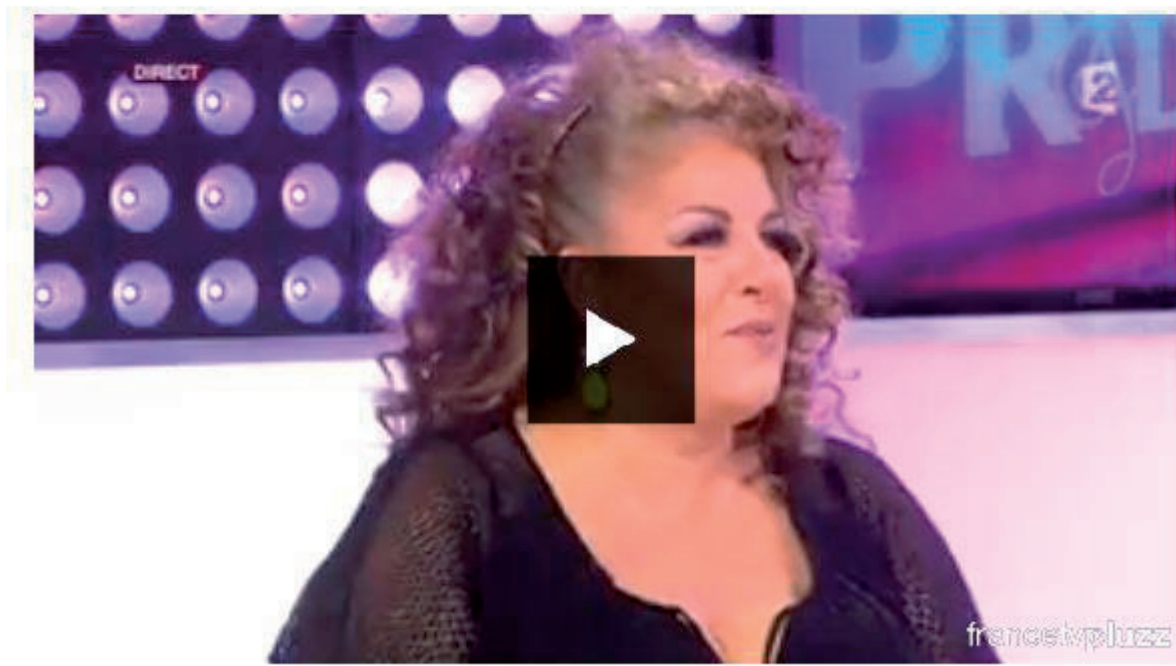


Vendredi 18 décembre 2015

France 2 « c'est Au Programme » - Sophie Davant

http://www.france2.fr/emissions/c-est-au-programme/videos/culture_le_retour_des_prodiges_sur_france_2_18-12-2015_1014891?onglet=tous&page=3

< Emission du 18/12/2015



A VENIR

France 3 « Entre nous, y comme un air de famille » - Ariane et Béatrice Massenet

Diffusion : en Janvier

RADIO



Vendredi 24 Avril 2015

[La Bande Originale / France Inter – Nagui](#)



Mardi 5 Mai 2015

[Si tu écoutes j'annule tout / France Inter – Alex Vizorek](#)



Jeudi 7 Mai 2015

[Midi ensemble / France Bleu – Daniela Lumbroso](#)



Mercredi 1^{er} Juillet

[L'invité Culture/ Radio Classique – PPDA](#)



Mercredi 29 Juillet 2015

A rebrousse-poil/ France inter - Daniel Morin

<http://www.franceinter.fr/emission-a-rebrousse-poil-marianne-james-0>



Juillet 2015

Lien à venir Interview COUP DE CŒUR de Marc Choquet



22 Aout 2015

Des oreilles plein les yeux/ France inter –Perrine Malinge

<http://www.franceinter.fr/emission-des-oreilles-plein-les-yeux>



Samedi 24 Octobre 2015

RTL « Journal Inattendu » - Philippe Robuchon

<http://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/marianne-james-les-gens-ont-besoin-de-quitter-l-horreur-que-nous-vivons-tous-en-ce-moment-7780240853>



Weekend du 1^{er} Novembre 2015

Europe 1 « Europe 1 weekend » - Wendy Bouchard

<http://www.europe1.fr/emissions/culture-sorties-co/marianne-james-2539955>



Vendredi 16 Octobre 2015

France Bleu « Midi ensemble » - Daniela Lumbroso

<http://video-streaming.orange.fr/actu-politique/marianne-james-et-camille-berthollet-invitees-de-daniela-lumbroso-france-bleu-midi-ensemble-VID0000001XZNI.html>



Samedi 5 Décembre 2015

France Bleu « Entre avec Faustine Bollaert, je suis d'où je viens »

<https://www.francebleu.fr/emissions/je-suis-d-ou-je-viens/je-suis-d-ou-je-viens-marianne-james>



Mercredi 16 Décembre 2015

<http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=1203489>



Fêtes de Noël 2015

Europe 1 « Les beaux parleurs » - Franck Ferrand

[Lien à venir](#)